NOTES ARCHÉOLOGIQUES

Dans son *Oltenia Romană* Dumitru Tudor cite parmi les camps romains celui de Predeşti-Dolj.

« A Predeşti-Dolj, le long du chemin de Pelendava-Amutrium, à un endroit dénommé Valea-Rea se trouve un camp romain qui fut connu et fouillé par Laurian et Bolliac d'abord, par Tocilescu ensuite. En partie détruit, il mesure 230 × 100 pas. Le côté Est — le seul resté debout — est haut de 2 mètres et protégé par un fossé profond de 3 mètres.

Les sondages ramenèrent au jour des briques, des monnaies, des pointes de flèches en fer romaines. Il semble avoir existé à ce même endroit des vestiges antérieurs à la conquète de la Dacie.

Nous n'avons pas visité les lieux et ne pouvons affirmer qu'il s'agisse d'un camp romain ». 1, p. 234—235.

Situant en cet endroit un camp romain puis une voie romaine, il change la direction de cette dernière, la faisant passer par les villages de Dolj:

Buicești (village inexistant en Dolj; il est situé en Mehedinți), Argetoaia, Salcia, Raznic, Predeşti (camp) et Craiova. « Cette voie romaine se reconnait parfaitement près du camp de Valea Rea (Predeşti) ». 1, p. 196.

Mais, pas plus Laurian que Bolliac ni Tocilescu ne parlent de Predeşti. Ils se rendirent tou sà *Brădești* sur la rive gauche du Jiu et non pas à Predeşti qui se trouve, lui, sur la rive droite, exactement à 16 km au Sud de Brădești. Voici des textes plus anciens concernant la citadelle de Brădeşti:

— De *Laurian* — « Nous quittâmes Craiova et suivîmes la rive du Jiu, en amont jusqu'au village de Brădeşti qui se trouve à environ 2½ milles vers le Nord de la citadelle en question. Dans le haut du village, du côté Sud de la vallée dite Valea-Rea, sur l'escarpement de la berge du Jiu, nous découvrîmes une citadelle de terre oblongue, entourée d'un fossé profond de deux stângini » (environ 4 mètres) du côté opposé à la rivière. Le fossé du côté oriental est long de 230 pas, celui du côté Nord-Est de 100. La porte de la citadellle se trouve au point d'intersection des ces deux lignes, et dans la partie haute on aperçoit les traces d'une ancienne voie pavée qui, partant du lit de la rivière, escalade le sommet méridional de Valea-Rea et ressemble fort au chemin reliant Celei à Reşca.

M. Brădescu, propriétaire de cet emplacement nous affirma que de nombreux objets antiques avaient été découverts dans toute la région, il nous montra entre autres, une grande brique romaine, plusieurs monnaies et une pointe de flèche en fer romaines. Selon ses dires, on aurait trouvé encore des monnaies anciennes ayant quatre doigts de diamètre, deux fers de lance dont l'un pesait 3 *oca* (4 kg 200) ainsi qu'un anneau garni de diamants qu'il vendit à M. M. Ghika pour 150 galbeni (pièces d'or) ». 2, p. 104.

Bolliac nous dit. — « A une *poşta* (20 km) entre Craiova et Severin, à Valea-Rea, s'étend, sur le sommet d'une éminence située au bord du chemin, vers la gauche, un plateau magnifique sur lequel les Romains et peut-être les Daces avant eux, ont élevé une citadelle. J'ai trouvé à la surface du sol de nombreux tessons, des fragments de vases de teinte cendrée ou rouge, mais il m'a été impossible d'excaver n'ayant pas trouvé d'ouvriers ». 3.

Tocilescu écrit: « 19). Au camp de Valea Rea, à l'embouchure de la rivière Valea Rea se trouvent les vestiges d'une grande citadelle dont le mur d'enceinte existe encore ». 4.

Il ressort donc de ce qu'on vient de lire qu'aucun de ces trois chercheurs *n'a excavé à cet endroit.* Mais alors, qu'elle est la source de l'affirmation de M. Tudor « des sondages ont ramené au jour des briques, des monnaies, des pointes de flèche en fer romaines ? ».

Le proprietaire Brădescu a dit à Laurian que « dans cette région on a découvert de nombreux objets antiques parmi lesquels il montra une grande brique romaine, plusieurs monnaies et une pointe de flèche en fer romaines » qui purent fort bien être apportés du camp de Răcari, éloigné d'à peine 6 km de Valea Rea en amont du Jiu.

Les informations que donne Brădescu à Laurian ne sont pas dépourvues de fantaisie. La découverte de monnaies antiques ayant un diamètre de quatre doigts, les deux fers de lance dont l'un ne pesait pas moins de 3 oca (4 km 200) ! ! et un anneau orné de diamants vendu à M. M. Ghika pour 150 galbeni ! ! ! (pièces d'or). Bolliac dit que sur cet admirable plateau « Les romains, sinon les « Daces » ont construit une citadelle » et il ajoute « mais je n'ai pu excavé ici faute d'ouvriers ».

Mais alors qui donc a excavé? Pas Tocilescu, bien qu'il parle, il est vrai, du camp de Valea Rea.

M. Tudor n'a pas visité l'endroit et n'est « pas certain que ce soit un camp romain ».

Un « chemin pavé » ayant une grande similitude avec celui qui conduit de Celei à Reşca passe à côté du camp et ceci, joint à la confusion apportée par Brădeşti et Predeşti a fait naître sur la carte de l'Olténie romaine présentée par M. Tudor, un nouveau chemin reliant, sur la rive droite du Jiu, Admutrium à Pelendava, passant évidemment par Predeşti.

Je signale cette confusion car, jamais un camp romain n'a existé à Predeşti pas plus du reste, qu'une voie romaine.

Une fibule germanique à Desa-Dolj

Dans son ouvrage *Fibeln aus dem Nationalmuseum für Altertümer*, publié à Bucarest [1]), M. Dorin Popescu écrit à la page 11, no. 121, que la fibule germanique à cinq boutons (« Fünfknopffibel ») ayant fait partie de la collection Papazoglu a du être trouvée en Olténie.

En 1864, Papazoglu, au cours d'une excursion archéologique en Dolj et Romanaţi, a dressé l'inventaire de tous les objets antiques qu'il à pu découvrir au cours d'une excursion de quatre mois dans les anciennes citadelles romaines de ces départements (22 août 1864).

Parmi les objets découverts dans « l'anciene citadelle Raciaria, aujourd'hui Arčer », au village de Desa dans le département de Dolj, se trouvait « une agrafe d'un metal quelconque, gravée et à cinq côtés ».

Le lieu dénommé Arcer est situé sur le bord du Danube, au Sud de Desa, à droite du point de frontière du même nom, sur la route du village Arčer en Bulgarie.

[1]) *Dacia*, IX-X, 1941—1944, p. 505.

C'est là, où se trouvait la tête de pont de Ratiaria, que doit être marqué sur la carte le lieu de découverte de la fibule germanique, parceque la description qui se rapporte à *l'agrafe gravée et* à *cinq côtés* correspond parfaitement à une « Fünfknopffibel ».

Nous pensons qu'en ce qui regarde l'expansion géographique de ces objets antiques rares en Olténie, la connaissance du lieu de découverte a son importance et qu'il méritait d'être signalé.

BIBLIOGRAPHIE

1) D. Tudor, *Oltenia Romană*, București, 1946.

2) Laurian A. Trib., *Istriana*, dans *Magazin Istoric pentru Dacia*, tome II.

3) Bolliac Cesar, *Raport către D-l Ministru al Instrucțiunii Publice și al cultelor, înregistrat la Nr. 7819 relativ la excursiunea sa arheologică în România dans Monitorul Oficial, no.* 223, Octomvrie 1869.

4) Tocilescu Gr., *Cetățile și castrele romane din Oltenia și din județele de Munte ale Țării Românești' Academia Română*, Ms. Nr. 5139.

C. S. NICOLĂESCU-PLOPȘOR